

Les armoiries des comtes de Gruyère [suite]

Autor(en): **Vevey, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **37 (1923)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les armoiries des comtes de Gruyère,

par Hubert DE VEVEY.

(Suite.)

Michel, dernier comte de Gruyère, fils aîné de Jean II, portait, dans un premier grand sceau¹, en 1543, un écu de *Gruyère plein*, sommé d'une couronne à sept perles, entouré du collier de l'ordre de St-Michel, et soutenu par deux sauvages (fig. 31). — Dans un deuxième grand sceau², employé de 1547 à 1550, Michel de Gruyère portait des armes en tout semblables aux précédentes, mais sans le collier de l'ordre de St-Michel.



Fig. 31.



Fig. 33.

Pièce frappée par le comte Michel de Gruyère.



Fig. 32.

On connaît encore du comte Michel neuf sceaux et signets, dont deux³ ne donnent qu'un écu à la *grue passante*, le vol dressé, le premier employé en 1538, le second de 1536 à 1548. Deux autres⁴ donnent l'écu de *Gruyère plein* sommé d'une couronne à sept et cinq perles, employés en 1541 et 1551. Puis, le comte Michel se servit encore de quatre sceaux⁵ avec l'écu de *Gruyère plein* entouré du collier de l'ordre de St-Michel et sommé d'une couronne de sept, huit et onze perles, 1542—1570.

En 1546, le comte Michel se servit encore d'un sceau⁶ donnant un écu à la *grue passante*, les ailes au corps, donc une grue de la forme primitive, disparue depuis deux siècles (fig. 32).

On peut encore citer le sceau⁷ du Conseil du comte Michel et du Comté de Gruyère, 1550, présentant un écu de *Gruyère plein*.

En 1552, enfin, le comte Michel frappa monnaie. Ces pièces donnent les armes de Gruyère, une *grue passante au vol dressé*, et la devise TRANSVOLAT · NUBILA · VIRTUS (fig. 33).

¹ Inv. d. sceaux N° 55.

² id. N° 57.

³ id. N°s 54 et 59.

⁴ id. N°s 58 et 60.

⁵ id. N°s 61 à 64.

⁶ id. N° 56.

⁷ id. N° 65.

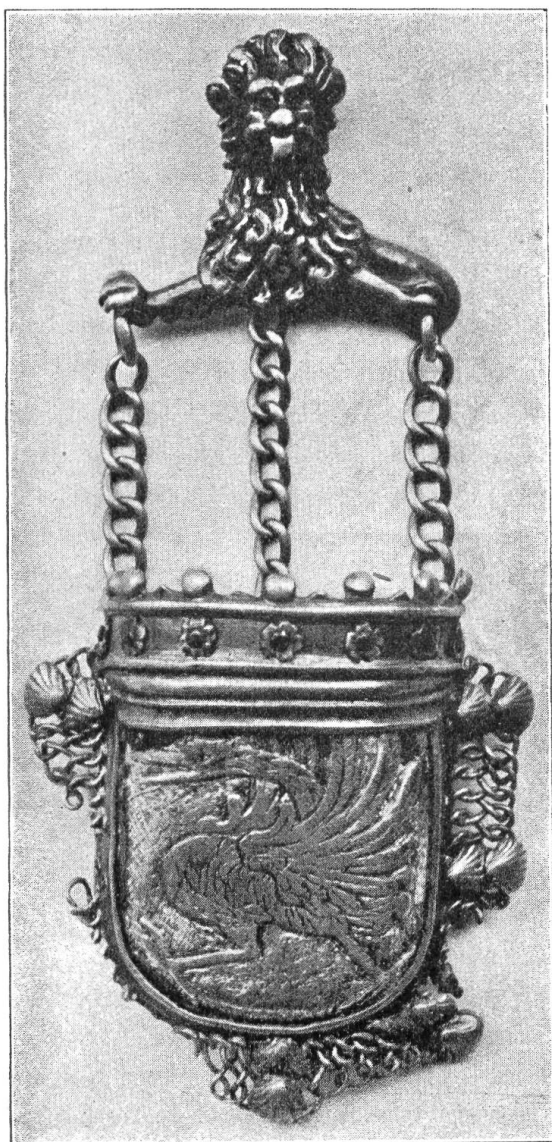


Fig. 34.
Plaque d'huissier du comte Michel de Gruyère.

Le Musée historique de Bâle conserve dans son trésor une plaque d'huissier en argent repoussé, ciselé et émaillé, aux armes du comte Michel : *de Gruyère plein* ; l'écu est surmonté d'une couronne à 7 perles (fig. 34).

Le comte Michel fit orner, en 1550, la cheminée de la salle des chevaliers de son château de Gruyères d'une magnifique plaque armoriée : *une grue passante au vol dressé* (fig. 38).

Le château d'en-bas, à Broc, qui appartenait au comte Michel, donne deux écus de Gruyère datant de la première moitié du XVI^e siècle : c'est tout d'abord une pierre sculptée au dessus de la porte d'entrée : *une grue passante au vol éployé, contournée* ; l'écu est surmonté d'une couronne à 5 perles (fig. 35). Puis c'est un grand écu peint à fresque dans une des salles du 2^e étage : *de gueules à la grue d'argent passante et contournée, le vol éployé* (fig. 36).

Madeleine de Miolans, épouse du comte Michel de Gruyère, se servit, en 1554 et 1569, d'un signet¹ donnant un écu parti : mi-parti de Gruyère — *la grue passante au vol dressé* — et de Miolans², sommé d'une couronne à onze perles (fig. 37).

François de Gruyère, seigneur de Montsalvens, frère cadet du comte Michel, scella

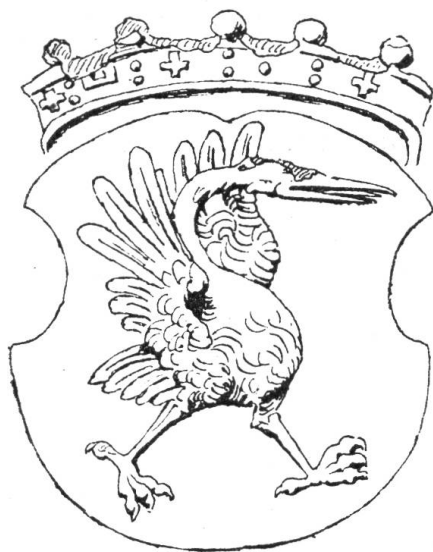


Fig. 35.



Fig. 37.

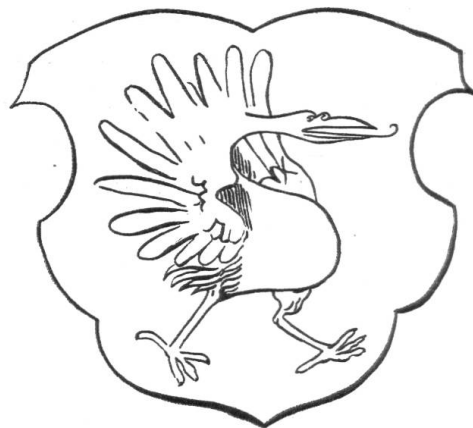


Fig. 36.

¹ Inv. des sceaux N° 66.

² Soit : bandé à un chef chargé d'un aigle éployé.

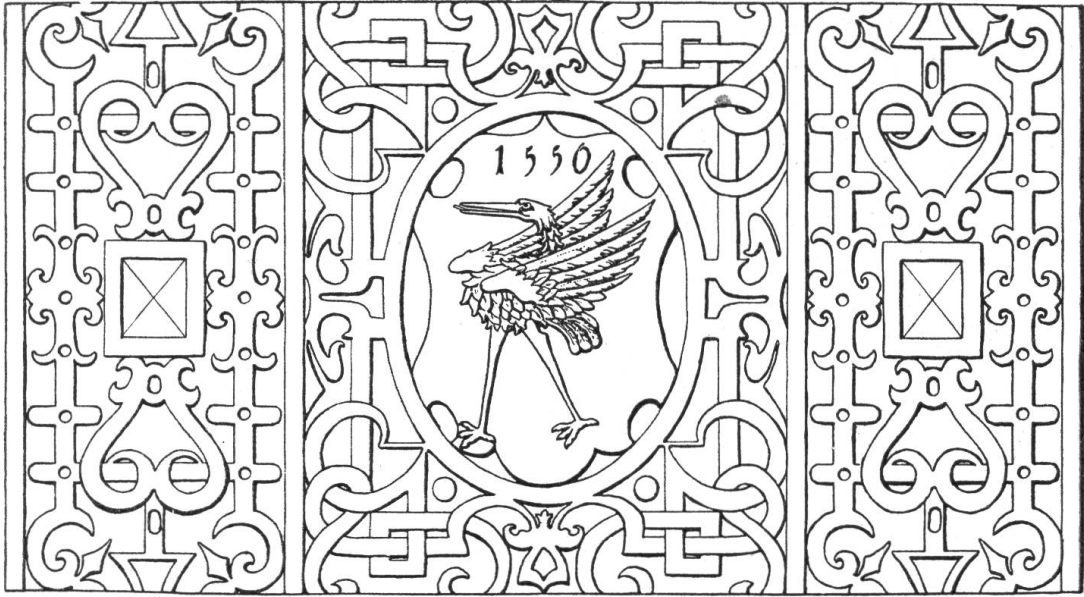


Fig. 38.

Plaque de la grande cheminée de la salle des chevaliers au château de Gruyères.

des lettres, de 1546 à 1549, avec un signet¹ présentant un écu chargé de la grue passante au vol dressé et brisé d'une étoile (cinq rais) posée à dextre, sous le bec de la grue. — Son grand sceau², employé de 1548 à 1550, donne des armes semblables et, de plus, comme cimier : la grue naissante, avec l'étoile (fig. 39).

Sur un troisième sceau³, employé vers 1550, on ne peut distinguer si ce sont des armes (écu et cimier) pleines ou brisées de l'étoile.



Fig. 39.



Fig. 40.



Fig. 41.

Pierre de Gruyère, prieur de Broc et de Rougemont, et protonotaire apostolique, frère bâtard du comte Michel et de François, seigneur de Montsalvens, portait sur un signet⁴, employé de 1550 à 1554, un écu de Gruyère plein sommé d'un chapeau ecclésiastique à six houppes (1—2—3 de chaque côté). Dans ce cachet, la grue est représentée avec trois pattes ! ce qui certainement ne provient que d'une erreur du graveur (fig. 40).

Antoine de Gruyère, qui semble avoir été un bâtard du comte Jean II, portait dans un sceau⁵ employé en 1541 un écu de Gruyère plein (fig. 41).

¹ Inv. d. sceaux No 68.

² Id. N° 67.

³ Id. N° 69.

⁴ Id. N° 70.

⁵ Id. N° 73.



Fig. 42.

Mentionnons encore deux vitraux anonymes ; le premier, dont il n'existe plus que l'écu — *de gueules à la grue d'argent passante, le vol dressé* (fig. 42) — semble dater de 1480 environ¹. Le second² est un bon travail datant de la première moitié du XVI^e siècle ; il présente un écu *de gueules à la grue d'argent passante et contournée, le vol dressé, flanquée à sénestre d'une étoile à 6 rais d'or, brisé d'un filet de sable en bande* ; ces armes sont probablement celles d'un bâtard — inconnu — de François de Gruyère, seigneur de Monsalvens (fig. 45).

Voici enfin les quelques rares documents que nous avons pu rassembler pour la



Fig. 43.

branche illégitime de Gruyère-Aigremont :

Le bâtard André de Gruyère, donzel et châtelain de Palézieux,

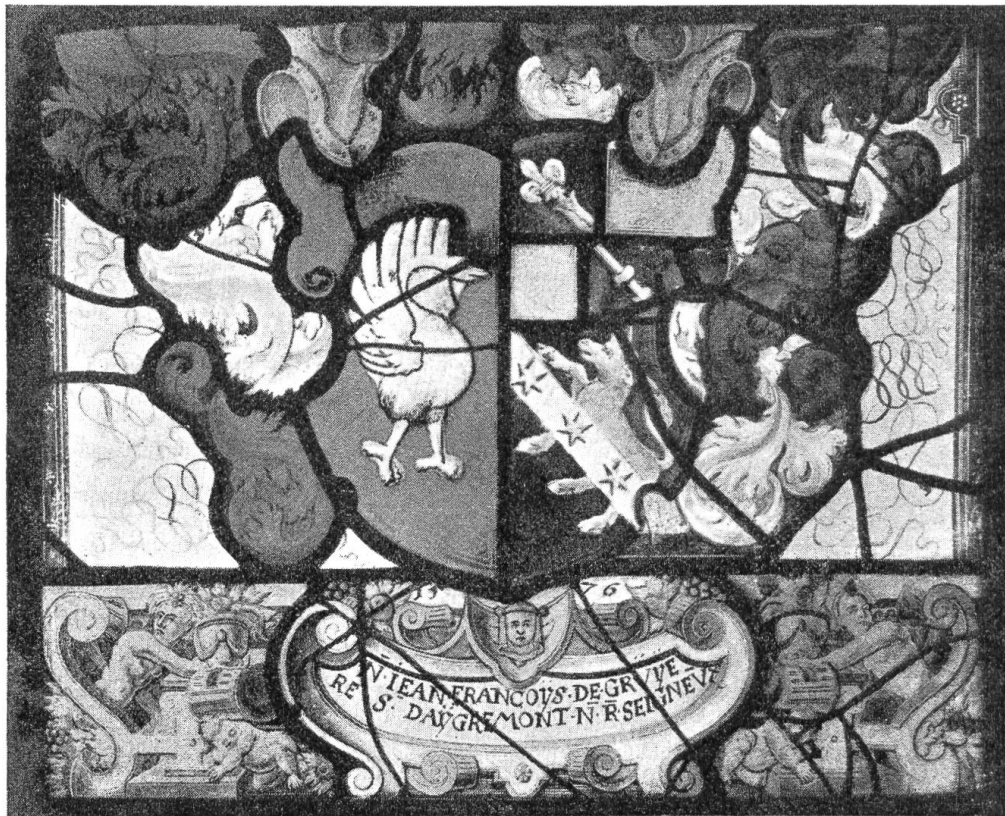


Fig. 44.

¹ Cet écu a été enchassé dans un vitrail moderne se trouvant à l'église de Barberêche et rappelant l'alliance qui eut lieu à la fin du XV^e siècle entre Jacques Fégely de Fribourg et Jeanne Gruyère, d'une famille totalement différente de celle des comtes de Gruyère, et qui portait : *d'or à deux bandes d'azur*.

² Propriété du Musée historique de Lausanne.

portait dans deux cachets ¹, de 1540 et de 1548, *une grue passante au vol dressé, brisé d'un filet en barre* (fig. 43 = inv. d. sceaux n° 71).

De la même époque date une maison du village de Vuadens, dont la façade est ornée d'une plaque de marbre, sculptée aux armes *de Gruyère plein*, écu accosté des armes de Savoie et de Fribourg (fig. 46). Cette maison avait été bâtie par Michel de Gruyère-Aigremont.

Un très beau vitrail de 1576 est encore actuellement conservé dans la famille de Seigneux; il présente un écu parti *de Gruyère plein*, et coupé de Seigneux ² et Federighi ³;



Fig. 45.

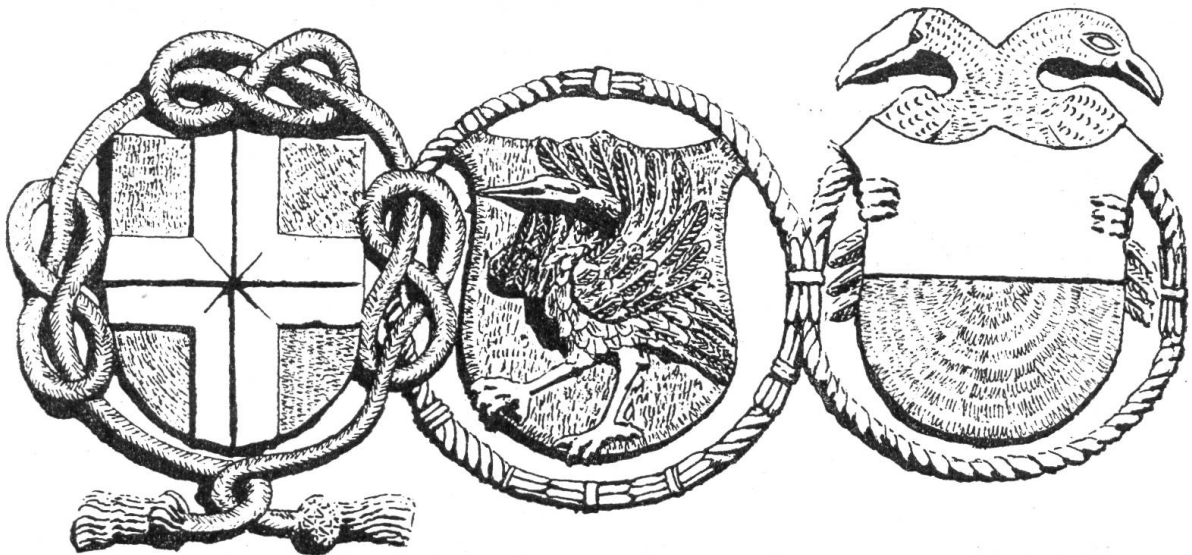


Fig. 46.

Armoiries de Savoie, Gruyère et Fribourg, sculptées sur la façade d'une maison à Vuadens.

¹ Inv. d. sceaux nos 71 et 72.

² Soit: écartelé d'azur et d'or, à un sceptre fleurdelysé du second, posé en bande.

³ Soit: d'azur au taureau furieux d'or, à la bande de gueules chargée de 3 étoiles d'argent, brochante sur le tout.

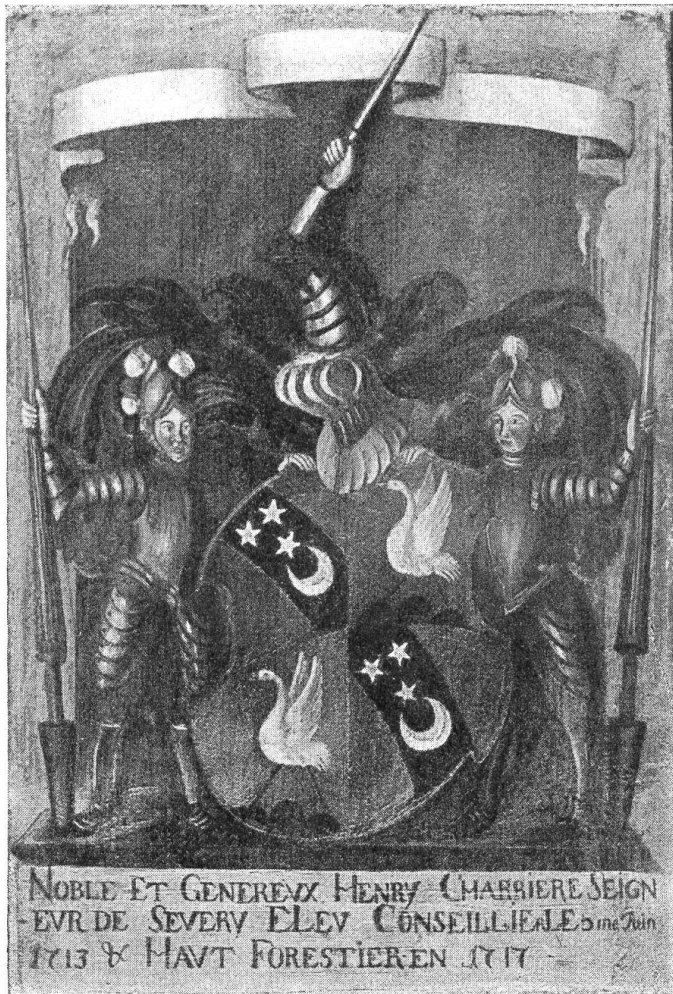


Fig. 47.

la partie supérieure du vitrail a malheureusement disparu, supprimant ainsi les cimiers; une inscription nous apprend qu'il fut exécuté pour François de Gruyère, seigneur d'Aigremont, et pour noble Renée Seigneux, son épouse (fig. 44).

La branche de Gruyère-Aigremont s'éteignit en 1672 dans la famille de Charrière qui en releva les armes pendant plusieurs générations; nous donnons à cet effet la reproduction d'un panneau peint, de la première moitié du XVIII^e siècle¹, provenant de la salle du Conseil des CC à l'Hôtel de Ville de Lausanne, et donnant les armes d'Henry Charrière, seigneur de Sévery, soit un écu écartelé de Charrière², et de Gruyère-Aigremont: *une grue au vol dressé, passant sur trois monts* (fig. 47).

(A suivre.)

Die Wappen der Gemeinden des Kantons Appenzell J.-Rh.

VON JAKOB SIGNER.

(Fortsetzung.)

Gonten.

Der Bezirk Gonten umfasst nebst dem ehemaligen gleichnamigen Rhodsgebiet, auch dasjenige der nun eingegangenen Rhode Stechlenegg. Am Laufe der Schwarz ligt das Dorf Gonten. Ob man den Namen aus Gunten (Sumpfland mit wasserreichen Stellen), oder aus Gunt, Gund (Hochtälchen) erklären will, beides trifft zu. Aus dem 13. Jh. hat uns das Missale einen Namen überliefert: B(er)thold de gvnnton, welcher offenbar die älteste bekannte Schreibweise der Oertlichkeit ist.

¹ Actuellement propriété du Musée historique de Lausanne.

² Soit: d'or à la bande d'azur chargée de trois étoiles en chef, posées 2 et 1, et d'un croissant en pointe, le tout d'argent.